

Les effets de diffusion du smic sur la distribution des salaires : une analyse par les méthodes de régression de quantiles inconditionnels

Claire MARBOT¹, Pauline GIVORD², Romain AEBERHARDT³

Cette étude se propose d'apporter des éléments de description empirique de l'impact du salaire minimum sur l'évolution des inégalités salariales pendant la dernière décennie en France.

Cette analyse est *a priori* rendue difficile par le fait que le salaire minimum étant lui-même revalorisé en fonction des évolutions passées des salaires moyens, les estimations risquent d'être biaisées. En effet, l'impact d'une évolution du SMIC sur l'évolution des salaires inclura en partie l'effet de dynamique naturel des salaires qui aurait lieu même en l'absence de revalorisation du SMIC. Par ailleurs, le salaire minimum étant le même pour tous les salariés, il est impossible de distinguer ce qui relève de l'augmentation du salaire minimum d'une évolution tendancielle des salaires ou de tout autre effet conjoncturel. Pour contourner ces difficultés, nous utilisons la configuration particulière créée par les accords successifs de RTT depuis 1998, et plus précisément la période de convergence des SMIC qui fournit une expérience naturelle intéressante de croissance exogène des salaires.

La mise en place progressive de la loi sur la réduction du temps de travail entre 1998 et 2003 s'est traduite par la coexistence de plusieurs niveaux de rémunération minimale: ils étaient six en 2003. Des Garanties Mensuelles de Rémunérations (GMR) étaient en effet destinées à maintenir la rémunération des salariés les moins payés. Pour harmoniser les différents niveaux de salaire minimum, des coups de pouce différentiels ont été appliqués entre 2003 et 2005. Durant cette période, la règle de revalorisation habituelle sur la progression du salaire ouvrier de base a été gelée. Ces augmentations différenciées fournissent une méthode d'identification des effets du SMIC intéressante : le rattrapage décidé en 2005 n'a pas été anticipé par les entreprises.

Pour estimer ces effets, nous nous appuyons sur la méthode proposée par Firpo et al (2009), qui permet d'estimer l'impact du salaire minimum sur l'ensemble de la distribution des salaires. La méthode d'estimation s'appuie sur les fonctions d'influence. Par ailleurs, cette méthode permet d'étudier l'impact d'une variable explicative sur la distribution marginale d'intérêt, et non sur la distribution conditionnelle aux autres variables observables que l'on est tenté d'introduire dans l'estimation (secteur d'activité par exemple). L'interprétation est donc plus directe que dans une régression de quantiles classique: il est possible de s'interroger directement sur l'impact d'une augmentation marginale du salaire minimum sur l'ensemble de la distribution. Pour les estimations, nous nous appuyons sur les salaires annuels, fournis par les DADS. Ces données sont disponibles sur longue période, et en particulier sur la période 2003-2006 qui nous intéresse.

Nous montrons que le salaire minimum a un impact significatif, mais faible, jusqu'au septième décile pour les distributions des hommes; en revanche, les distributions des salaires des femmes ne sont pas affectées par les augmentations de salaire minimum au delà du premier décile.

¹ claire.marbot@insee.fr, INSEE, 15, boulevard Gabriel Péri 92 240 MALAKOFF

² pauline.givord@insee.fr, INSEE

³ romain.aeberhardt@travail.gouv.fr, DARES